



L'ARMÉE DE L'AIR AU MOYEN-ORIENT

LA VICTOIRE VENUE DU CIEL



BAPTEME DU FEU

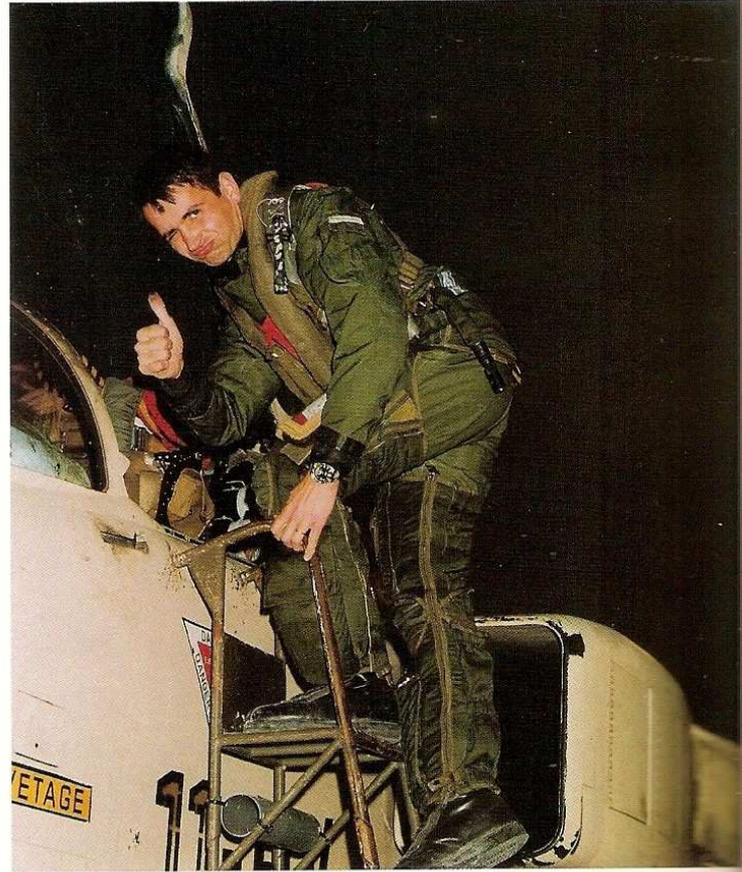
Le 17 janvier, à 0 heure, l'opération «Desert shield» (Bouclier du désert) se transforme brutalement en opération «Desert storm» (Orage sur le désert).

Comme il fallait s'y attendre, c'est une vaste offensive aérienne qui se déclenche. Les missiles Tomahawk et l'aviation coalisée visent la totalité des objectifs stratégiques et militaires des forces irakiennes, notamment les batteries de missiles Scud, l'aviation, les usines chimiques et nucléaires, les postes de commandement et les réseaux de transmission. L'initiative de l'offensive, les effets de guerre électronique intense et la parfaite coordination des opérations aériennes alliées condamnent l'adversaire à subir cette action préliminaire sans opposer une réaction aérienne significative. Et pour cause. La stratégie aérienne conduite par les alliés a annihilé celle de l'adversaire avant même qu'elle ne s'esquisse.

Dans le cadre de la planification alliée, les Jaguar français de la Force aérienne tactique prennent part à cette première vague d'attaque en décollant à 5 h 30 d'Al Ahsa. Ce sont les pilotes de la 7e et de la 11e escadre de chasse qui "ouvrent le bal".

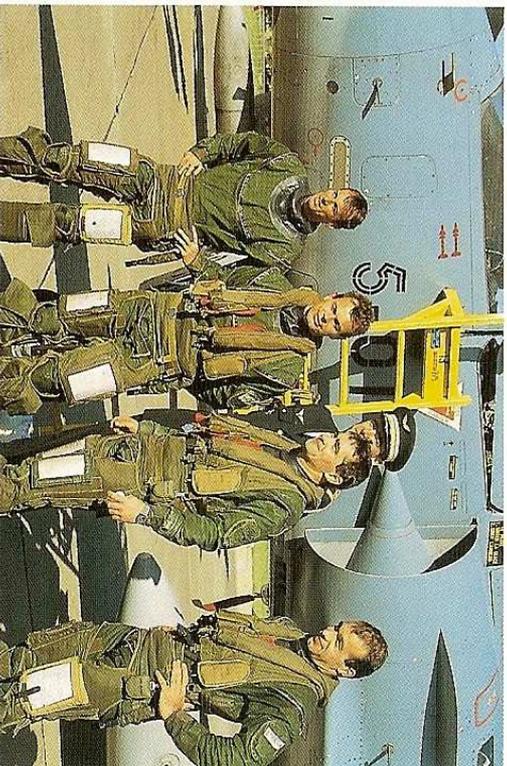
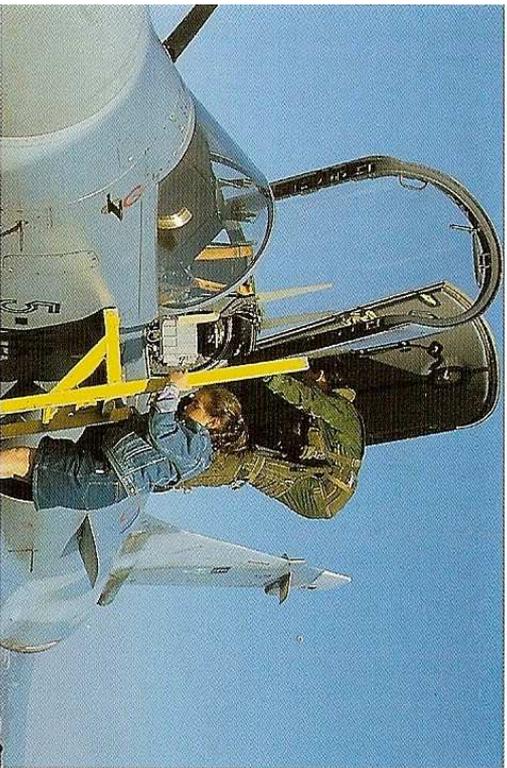
Objectifs : destruction de stocks de missiles Scud, neutralisation de la défense sol-air et des dispositifs de transmission du terrain d'Al Jaber situé au centre du territoire koweïtien.

Dispositif : raid offensif de douze appareils français précédé par les F4 G "Wilde Weasel" et en participation avec des F 16 américains. Armements : bombes lance-grenades Béluga et de 250 kg.



Le premier raid offensif du 17 janvier :

- Le leader termine son briefing et chacun recalc son chronographe.
- Les pilotes s'installent dans leurs avions : l'heure de la mise en route est proche.
- Les actions vitales effectuées, tout se passe comme à l'entraînement : c'est le professionnalisme qui pane.
- Les Jaguar se dirigent maintenant vers le seuil de piste pour le décollage.



Le mardi 5 mars, c'est enfin le retour des quatre premiers Jaguar A sur la base de Toul, suivi le lundi 18 de celui des quatre premiers Mirage 2000 sur Orange. L'accueil des équipages par le général Fleury, chef d'Etat-major de l'Armée de l'air, revêt un caractère chaleureux. Les familles sont soulagées et les pilotes très fiers d'avoir écrit une si belle page à la gloire de l'Armée de l'air.